

L'extraordinaire aventure de l'orgue de la Chapelle-de-Brain



Voici l'histoire du sauvetage d'un instrument destiné à... la décharge !

C'est à n'en pas douter extraordinaire qu'un jour est arrivé à la mairie Yves Yollant avec son projet pharaonique « d'orgue dans des caisses en bois ». Il fallait y croire, nous l'avons presque cru et il a fait tout le reste : le contenu de ce livret en est une preuve tangible.

La commune de La Chapelle-de-Brain est particulièrement heureuse et fière d'avoir accompagné le projet de la « résurrection » de l'Orgue dans son église Saint Melaine. Ce fut avant tout une grande aventure humaine empreinte de courage, de bonté, d'abnégation pour un résultat parfaitement harmonieux.

Merci à tous et que vive l'Orgue !

Le Maire, Dominique JULAUD

Un grand merci à tous ceux qui ont permis l'installation de l'orgue dans l'Eglise de la Chapelle de Brain. Vous lirez sûrement dans ce livret les détails et l'histoire qui ont conduit à cette bénédiction, en présence de Monseigneur Souchu.

Je voudrais simplement par ces quelques mots remercier très chaleureusement Yves Yollant qui a fait le plus gros travail, et remercier aussi tous ceux qui ont accepté de l'aider dans cette œuvre assez grandiose.

Nous savons tous la place majeure que tient un orgue dans une Eglise. Accompagner le soliste ou la chorale, accompagner aussi la peine des gens dans les obsèques, ou la joie des époux dans la célébration de leurs noces.

C'est aussi la possibilité pour notre Eglise de pouvoir accueillir des concerts, et participer également à la vie culturelle de la cité.

Vous pouvez lire la prière de bénédiction ci-dessous qui reedit le sens de cette bénédiction, au sens propre, une belle et bonne parole pour cet instrument et une action de grâce pour ceux et celles qui auront la joie de l'écouter ... et d'apprécier.

« Dieu, qui a rendu l'homme capable d'exprimer par la musique sa joie et sa peine, nous te prions : daigne bénir cet orgue grâce auquel nos cœurs et nos voix seront davantage unis pour te célébrer.

Daigne aussi bénir tous les musiciens qui le feront sonner : que ton Esprit les inspire afin qu'ils rendent gloire à ton nom et soutiennent le chant de l'assemblée. Et comme cet instrument ne fournit qu'une seule musique à partir de la multitude de ses tuyaux et de la richesse de ses timbres, fais de tous les membres de ton Église un seul peuple, le corps de ton Fils, Lui qui règne pour les siècles des siècles, Amen. »

Le curé, Père Paul Habert +

L'église de La Chapelle de Brain

L'église, commencée dès 1823, a pour architecte Edouard Brosset-Saint-Marc et Arthur Regnault. Les travaux avançaient lentement, non seulement faute d'argent mais aussi parce que des difficultés surgissaient avec la préfecture.

Le clocher est commencé en 1874 et terminé (sans la flèche) en 1879. Cette flèche est édifée après les lois de séparation des églises et de l'état de 1905, aux frais de la paroisse avec accord de la préfecture.

Terminée en 1911, l'église est la plus élevée du sud du département après Saint-Sauveur de Redon. Le clocher possède le plus beau carillon du canton.

Un nouveau bourg se constitue autour d'elle, le clergé et l'administration municipale quittent l'ancien bourg de Brain pour s'y installer.

Avant la guerre de 1914, la construction d'un orgue avait été envisagée par le recteur et le vicaire de l'époque qui étaient musiciens. Mais cette idée n'eut pas de suite.



L'orgue actuel : origine

L'orgue vient de la commune de Valenciennes où il était installé dans l'église Notre-Dame du Sacré-Cœur du Faubourg de Paris. C'est en 1873 que le curé décida de construire une nouvelle église. La première pierre fut posée le 11 juin 1876, et la consécration du nouvel édifice put avoir lieu le 20 avril 1897.

L'orgue a été installé en 1887 ainsi qu'en fait état la Semaine religieuse du Diocèse de Cambrai du 16 juillet :

« VALENCIENNES. - Jeudi, 30 juin, a eu lieu l'inauguration des nouvelles orgues dans l'église du faubourg Notre-Dame. M. le doyen de Saint-Géry, avec le talent qui le distingue, a parlé de l'orgue, "ce roi des instruments, qui contribue si puissamment à rehausser la pompe des cérémonies, qui élève les âmes en leur révélant quelque chose des harmonies du ciel".

Sous les doigts habiles de M. Copin, organiste de Notre-Dame du Saint-Cordon, et de M. Dupont, d'Arras, le nouvel orgue, sorti des ateliers de MM. Lequien frères, de Douai, a pleinement justifié les paroles de M. le doyen. Bon nombre de musiciens distingués assistaient à cette cérémonie. Tous ont été unanimes à louer le nouvel instrument, l'éclat et la douceur de ses sons. »



L'ancienne église de Valenciennes et son orgue

Les frères Lequien, étaient établis 4 et 6 rue du Béguinage à Douai, à la fois menuisiers, sculpteurs et facteurs d'orgues, Adolphe Désiré Joseph (1828-1891) et Alphonse François Joseph (1830-1892) ont travaillé de concert à Mortagne, Raismes, Douai, Marcoing, Saint-Saulve, Valenciennes, pour s'en tenir à l'actuel diocèse de Cambrai.

 <p>LES FRÈRES LEQUIEN TOUJOURS EN FRANCE</p> <p>DÉPARTEMENT DU NORD VILLE DE DOUAI MAISON SPÉCIALE pour la facture DES GRANDES ORGUES A TUYAUX LEQUIEN FRÈRES Rue du Béguinage N° 4 et 6</p>	<p>Monsieur le Curé,</p> <p>Nous avons l'honneur de vous informer que nous sommes en mesure de construire les grandes Orgues à tuyaux défiant toute concurrence et rivalisant avantageusement avec les instruments qui sortent des plus grandes maisons. Nous avons fait des études spécialisées sur la partie mécanique de ce grand instrument et plusieurs médailles et brevets d'invention nous ont été décernés à ce sujet.</p> <p>Dans nos recherches personnelles nous nous sommes appliqués spécialement au perfectionnement de toutes les parties de l'orgue, des témoignages de satisfaction fondés sur des comparaisons précises nous ont été adressés par des hommes compétents. Rien n'est négligé pour donner à tous nos instruments les perfectionnements de la facture moderne. Les matériaux que nous employons sont tous de premier choix; des jeux et pièces d'attache faits à l'avance nous permettent de fournir nos travaux à des termes</p>	<p>très rapprochés; ces travaux sont toujours fournis avec garantie et la maison fait sur place les réparations, l'entretien et l'accord.</p> <p>La confiance, les marques d'estime et les témoignages de satisfaction de Messieurs les Ecclésiastiques pour qui nous avons travaillé nous donnent le droit d'espérer que vous aussi, Monsieur le Curé, vous voudrez bien nous accorder votre confiance. L'orgue à tuyaux est le véritable instrument d'église l'harmonium même le plus perfectionné n'approche pas de l'orgue le plus modeste; ses sons donnent une harmonie dont le peuple se fatigue assez vite; plusieurs Faceries ont déjà dépensé beaucoup d'argent pour acheter successivement plusieurs harmoniums qui demandent au bout de quelques années à être remplacés. Ces dépenses successives appliquées à l'achat d'un orgue à tuyaux auraient produit un tout autre résultat; l'orgue est un instrument d'une solidité à toute épreuve et nous en connaissons qui ont traversé des siècles.</p>
---	---	--



Sinistré au cours de la première guerre mondiale, l'orgue du Faubourg Notre-Dame est reconstruit et perfectionné par la Maison Abbey de Paris. Il fut ré-inauguré le 29 mai 1924 (jeudi de l'Ascension).

Après la seconde guerre il fait l'objet d'une restauration par le facteur Rochesson de Pontoise en 1953.

En 1980, l'église construite sur un mauvais terrain en bordure de l'Escaut, menace ruine. L'orgue est démonté par la maison Delmotte de Tournai et l'église démolie. Il est mis en caisses et entreposé dans différents lieux de la ville où il se dégradera petit à petit :

- Dans l'église de Saint-Waast où il subit un début d'incendie, mais l'assurance permet la remise à neuf des parties abîmées.
- En 1993, le curé de Saint-Waast trouvant l'orgue encombrant, le fait déménager au Centre de Musiques Actuelles (CMA) de Valenciennes. Il est stocké dans les caves et l'on doit monter sur la console et les caisses de tuyaux pour relever le compteur d'eau !
- Le CMA ne voulant plus de cet orgue (cela ne correspond pas tout à fait à la culture des musiques amplifiées !) il est amené dans le parking désaffecté de la Chasse Royale.
- L'orgue est ensuite déménagé à l'ancien Mont de Piété où il commence à être pillé.
- Il arrive enfin dans la maison natale de Carpeaux ouverte à tous vents.



L'orgue au CMA de Valenciennes en 1995

En 1989, le directeur du conservatoire de musique se préoccupe du sort de cet instrument et fait réactualiser le devis de remontage fourni par Delmotte. Il pense l'installer dans l'auditorium du conservatoire. Mais le devis de 286 800 francs est jugé trop cher, malgré le soutien du professeur d'orgue, Yves Devernay, organiste de Notre-Dame de Paris, qui donne ses cours à Valenciennes sur un orgue électronique !

En 2002 la ville cherche à le vendre mais personne n'en veut.

La composition de l'instrument lors de son démontage en 1980 était la suivante.

Grand orgue : 56 notes	Récit expressif : 56 notes	Pédale : 30 notes
Bourdon 16	Cor de nuit 8	Soubasse 16 (Bd 16 GO)
Montre 8	Gambe 8	Bourdon 8 (Bd 16 GO)
Salicional 8	Voix céleste 8	Flûte 16
Flûte harmonique 8	Flûte octaviante 4	Flûte 8 (extension)
Bourdon 8 (emprunt partiel Bd 16 GO)	Quinte Nazard 2-2/3	
Prestant 4	Octavin 2	
Doublette 2	Trompette 8	
Sesquialtéra 2 rangs	Basson-Hautbois 8	
Trompette 8		
Clairon 4		

Tirasse I, Tirasse II, Accouplement II/I unisson, Accouplement II/I à l'octave grave, Expression Récit, Appel anches I, Appel anches II, Trémolo.

- Transmission mécanique pour les claviers, pneumatique pour la Pédale. Basses sur moteurs pneumatiques (30 notes de Bourdons et Flûtes au G.O., 12 notes de Cor de Nuit et Gambe au Récit).

- Traction des registres mécanique, sauf pour les anches dont les commandes sont pneumatiques ainsi que pour le Trémolo.

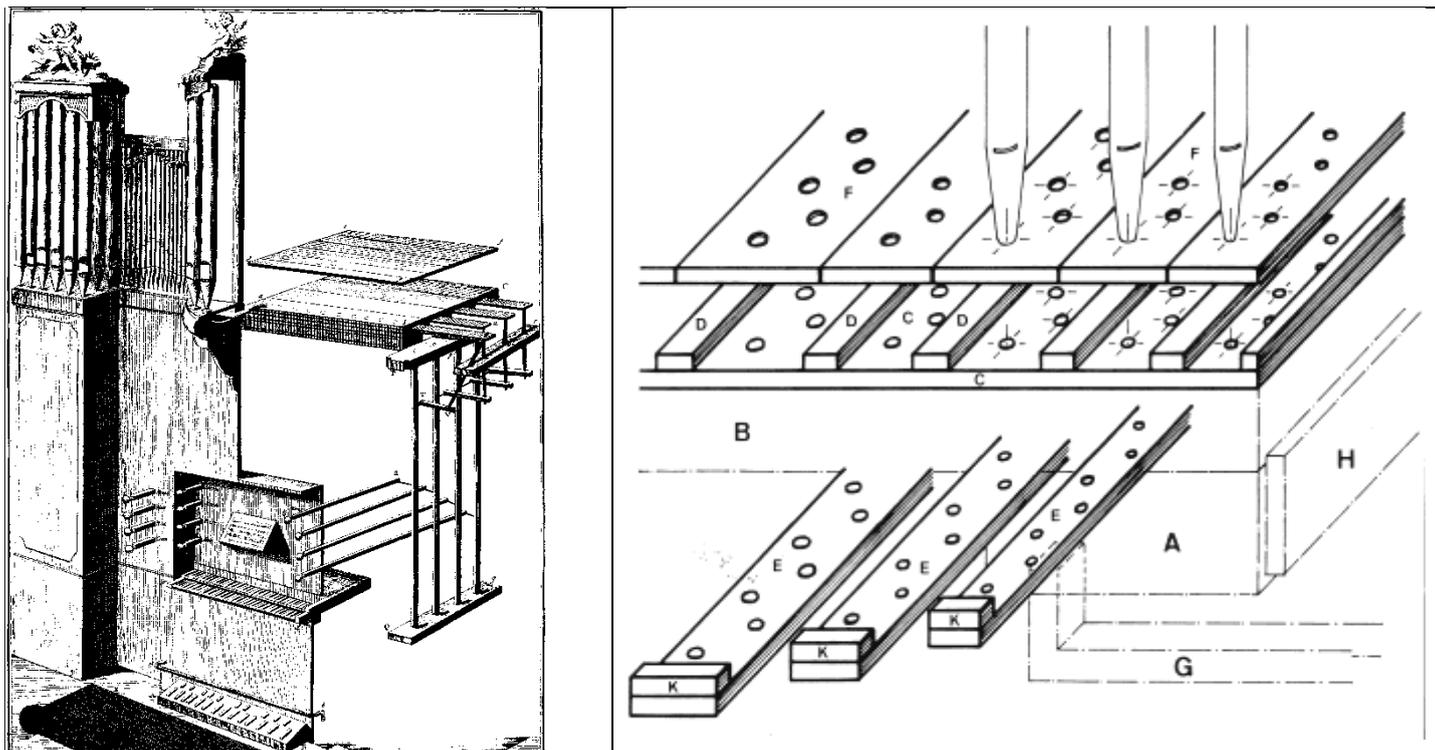
Suite à sa mise en vente et à l'accord de la mairie de La Chapelle de Brain, ce qui restait de l'instrument est acheté pour 400 euros à la ville de Valenciennes et un matin de décembre 2003 arrivaient en Bretagne 60 m3 de matériel.

La commission technique de l'APO 35 (ex commission diocésaine des orgues) a visité ce qu'il restait de l'orgue et certains ont pu penser : « *Mais que faire avec tout cela* » ?



L'orgue dans le hangar d'un fermier de Sainte-Anne sur Vilaine à son arrivée en Bretagne

L'orgue en bref



Planches Extraites de « l'Art du Facteur d'Orgues » de Dom Bedos. On distingue le sommier et les claviers (à gauche) et une vue éclatée du sommier avec les registres coulissants (à droite).

L'orgue est un instrument à vent et à tuyaux ; voici sommairement la description de ses différents éléments constitutifs.

Vent : l'air est fourni par un ventilateur. La pression obtenue de cent grammes est donnée par un réservoir de 2,80 x 1,20 m lesté de 200 kg. Cent grammes correspondent à la pression du souffle de l'homme pour jouer de la flûte par exemple.

Sommiers : Il s'agit des pièces maîtresses de l'orgue, sur laquelle sont disposés les tuyaux. Ils comprennent dans des boîtes (les layes) les soupapes d'alimentation en vent et les registres permettant de jouer indépendamment les familles de tuyaux.

Tuyaux : Au total l'orgue fonctionne avec 1402 tuyaux. Le plus grand en bois mesure près de 6 m de long, le plus petit en étain mesure à peine 1 cm et fait 6 mm de diamètre. Le plus lourd, un tuyau de façade en étain fait 17 kilos.



Les tuyaux sont disposés par rangée sur le sommier. Un rang ou un jeu correspond à 56 notes et exprime une sonorité particulière. Chaque jeu porte un nom. Certains sont faciles à comprendre comme la Flûte, le Bourdon ou la Trompette car ils cherchent à imiter un instrument existant. D'autres sont plus difficiles à imaginer comme la Montre qui sont les tuyaux que l'on montre, le Nazard qui parle à la quinte, le Plein-Jeu qui fait fonctionner plusieurs tuyaux ensemble en donnant un accord de quintes et d'octaves etc..

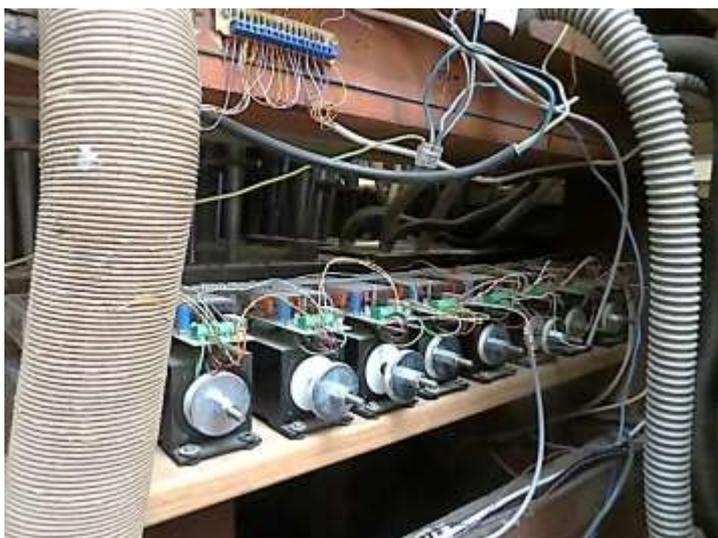


Les tuyaux sont en alliage de plomb et d'étain : plus il y a d'étain, plus le son est clair, plus il y a de plomb, plus le son est sourd. Les plus grands sont en bois, c'est plus solide et surtout, c'est moins cher que l'étain.

Console : C'est le meuble des claviers. Les claviers sont au nombre de trois. Le 1^{er} en bas est destiné au Grand Orgue, le 2^{ème} en haut, est destiné au Récit et le 3^{ème} qui se joue avec les pieds, le pédalier, est destiné aux notes graves de l'orgue. De chaque côté des claviers se trouvent sur des marches les tirants de registres qui permettent d'appeler les jeux de l'orgue selon le désir de l'organiste.



Transmission : La transmission permet de communiquer le mouvement entre la touche du clavier et la soupape du sommier. Elle comporte une série de contacts électriques qui mettent en mouvement les électroaimants qui actionnent des soupapes.



Le tirage des jeux est également électrique. Ce sont de gros moteurs linéaires qui déplacent les registres des sommiers.

Diapason : L'orgue est réglé au diapason du 19^{ème} siècle aux environ de 438 hertz pour le troisième La à 18°. C'est à dire qu'il est plus bas que la norme d'aujourd'hui où le La est au moins à 440 hertz.

Quelques chiffres :

- 3 sommiers principaux à registres, électrifiés en tirage direct.
- 19 sommiers auxiliaires électriques, soit électropneumatiques soit directs.
- 1402 tuyaux.
- 28 registres.
- 142 soupapes.
- 436 électro-aimants
- 100 petits soufflets pneumatiques de traction et 100 clapets double-effet.
- 3 000 heures de travail

La reconstruction de 2004-2005

L'orgue est remonté par une équipe de bénévoles compétents sous la direction d'Yves Yollant de Sainte-Anne sur Vilaine. L'accord passé avec la mairie et la paroisse était le suivant. C'est la mairie qui achète l'orgue une fois remonté au prix le plus modeste possible. La paroisse ne désire pas financer mais accepte que des particuliers puissent participer par une collecte ou une souscription. Le budget est de 12 000 €, il ne comporte donc que les achats : l'orgue, le transport et tous les éléments manquants, le plus souvent d'occasion.

Après trois mois de tri on a pu faire un bilan et voir ce qu'il manquait.

- Les tuyaux : stockés à l'origine dans neuf caisses, seules sept sont arrivées en Bretagne. Les grands tuyaux non protégés ont disparu ou sont très dégradés - Montre 8 (façade) : il manque une octave et demie et il ne reste plus que 10 tuyaux qui ont été pliés et aplatis (pour tenir moins de place !) - Trompette 8 G.O. : disparue sauf seize notes - Clairon 4 : disparu - Gambe 8 : disparue sauf quatre basses en bois - Voix céleste 8 : disparue - Flûte octaviante 4 : disparue.

- Manquent ensuite au hasard : la moitié de la mécanique du GO - une partie de la charpente - Les planchers des passerelles – La façade de la console - Le banc, etc.
- Sont cassés ou dégradés : Les sommiers auxiliaires (10 sommiers ont dû être réparés ou reconstruits avant électrification) - Les registres et leurs têtes, etc.

Il a fallu réparer à chaque fois avec une solution économique compte tenu du budget. C'est finalement un instrument incomplet de 21 jeux qui sera installé provisoirement dans le bas-côté sud de l'église car le transept et le chœur sont fermés pour travaux. Ceux-ci ne seront terminés qu'en 2015.

Les principaux travaux entrepris pour remettre l'orgue en état sont les suivants :

- Au Grand Orgue, la Trompette est remplacée par une Trompette d'occasion. Le Clairon du GO est remplacé par un Plein-Jeu de 3 rangs,
- Au Récit, la Gambe et la Voix Céleste sont remplacées par du matériel du XIX^{ème}. La Flûte octaviante est provisoirement remplacée par un Gemshorn 4,
- Les sommiers auxiliaires, autrefois à transmission pneumatique, sont restaurés et électrifiés, ce qui implique l'électrification des claviers, les claviers autrefois recouverts d'ivoire sont replaqués avec de la matière plastique, l'abrégé du GO est rafistolé en attendant une restauration à neuf. Le moteur du ventilateur autrefois en 220 volts est rebobiné en 380 volts,
- La façade est restaurée par le facteur d'orgue Nantais Nicolas Toussaint. Les 19 tuyaux manquant ont été refaits à l'identique (coût supplémentaire 8 000 euros pris en charge par la mairie).



Le remontage de 2004-2005. (On distingue les tuyaux anciens d'origine en étain patiné.)



La console en cours de remontage. (La plaque Abbey n'est pas d'origine et correspond aux travaux faits par celui-ci en 1924.)

La composition de 2004 après reconstitution des jeux est la suivante.

Grand orgue : 56 notes	*Récit expressif : 56 notes	Pédale : 30 notes
Bourdon 16	Cor de nuit 8	Soubasse 16 (Bd 16 du GO)
Montre 8	***Quintaton 8	**Flûte 16
Salicional 8	Gambe 8	Bourdon 8 (Bd 16 du GO)
Flûte harmonique 8	Voix céleste 8	Flûte 8 (extension)
Bourdon 8 (emprunt partiel Bd 16 GO)	Gemshorn 4	
Prestant 4	Nazard 2-2/3	
Doublette 2	Octavin 2	
Sesquialtéra 2 rangs	Trompette 8	
Trompette 8	**Basson-Hautbois 8	
Plein-jeu 3 rangs		

* provisoirement sans expression

** 1^{ère} octave provisoirement non installée par manque de place

*** jeu nouveau ajouté en dehors de la boîte expressive.

La transmission est mécanique pour la traction des notes et des jeux, électrique pour la pédale et les parties empruntées. Les tirasses et accouplements sont mécaniques.

Découvertes

Un certain nombre de trouvailles éclairent l'origine de l'orgue.

- On a retrouvé collé sur un faux registre du G.O. plusieurs fragments du journal, *l'Echo de la Frontière*. Ce journal du Nord est de janvier 1876. Le maire de la commune de P ... (?), Vasse, fixe le prix du pain à la date du 20 janvier 1876.



Cela semble cohérent avec la date de montage en 1886/1887, parce que la zone d'influence de l'Echo de la Frontière est le Valenciennois.

- Dans un tuyau du Cor de nuit a été retrouvé un morceau de faire-part d'enterrement à Saint-Vaast daté du 22 mars 1851.

Cela voudrait dire que le Récit existait déjà vers 1850/1860 et probablement dans, ou, à proximité du quartier de Saint-Vaast (Anzin ?).



On pourrait alors penser que tout ou partie de cet orgue existait avant d'avoir été monté par les frères Lequien au Sacré-Cœur en 1887.

Les archives diocésaines ont disparu et on ne trouve donc aucune trace. De même La maison Lequien n'a pas laissé d'archives.

Ce n'est pas fini ... le déplacement et la restauration de 2015-2016

Après les travaux de l'église terminés en mars 2015 le transfert et la restauration sont entrepris dès le mois de février. Le démontage de l'orgue avait eu lieu auparavant en septembre 2014.

Le nouvel emplacement choisi est le transept Nord. Aux souhaits de l'architecte et de la paroisse pour dégager le devant de l'orgue et y mettre la chorale, la console est déplacée.

La solution technique qui est retenue passe par l'électrification complète de l'instrument. Cela va dans le bon sens car la transmission de Lequien, très abîmée, devait être reconstruite. Le coût de 8 000 euros pour le déplacement et l'électrification est pris en charge par la paroisse.





La composition après restauration est la suivante : 28 jeux dont 23 réels

Grand orgue : 56 notes	Récit expressif : 56 notes	Pédale : 30 notes
Bourdon 16	Cor de nuit 8	Soubasse 16
Montre 8	Quintaton 8	Bourdon 8 (extension)
Salicional 8	Gambe 8	Violon 16
Flûte harmonique 8	Voix céleste 8	Flûte 8 (extension)
Bourdon 8	Flûte octavante 4	Flûte 4 (extension)
Prestant 4	Octavin 2	Posaune 16 (Basson GO)
Doublette 2	Nazard 2-2/3	Trompette 8
Sesquialtéra 2 rangs	Basson 16 (Basson GO)	
Basson 16	Trompette 8	
Trompette 8	Basson-Hautbois 8	
Plein-jeu 3 rangs		

Tirasse GO, Tirasse Récit.

Accouplements: Recit/GO, Récit/GO en 16.

Appel anches GO, Appel anches Récit, Trémolo Récit.

Six combinaisons dont deux ajustables.

La transmission est électrique pour les jeux et les notes, l'expression est mécanique.

Utilisation

En dehors d'une utilisation régulière pour les offices du culte, des concerts sont organisés par l'association Grotte et Calvaire de La Chapelle de Brain.

Réflexions du restaurateur

Restaurer un orgue est souvent difficile. Comment faire pour ne pas dénaturer le travail des hommes qui ont apporté leur savoir-faire en construisant ou en travaillant sur un instrument ? Retrouver l'état le plus vraisemblable et le reconstituer rigoureusement est l'objectif qui est souvent fixé aujourd'hui.

Mais pour cet orgue de Valenciennes la tâche était beaucoup plus difficile. Je n'avais jamais vu ni entendu l'instrument. Seuls quelques témoignages de son ancienne organiste et ceux de Georges Delmotte ont pu m'éclairer un peu.

Après le remontage provisoire, je me suis fixé comme objectif de respecter au mieux le matériel souvent très dégradé.

Pour moi, retrouver les jeux caractéristiques qui avaient disparu était essentiel. C'est ainsi que la Flûte harmonique 8 du GO et l'Octavin 2 du Récit, ont pu être sauvés.



La Flûte harmonique dont la création est attribuée à Cavallé-Coll facteur d'orgues du 19^{ème} est un tuyau deux fois plus long pour la note qu'il donne. Un petit trou, à mi-hauteur, visible sur la photo, supprime le son fondamental. On entend alors l'harmonique une octave au-dessus. Le résultat est une couleur sonore particulière qui se détache par rapport à l'ensemble des sons de l'orgue. Abandonnée au 20^{ème} siècle par la mode de l'époque, beaucoup de Flûtes ont été recoupées. L'orgue de La Chapelle a la chance unique d'en posséder trois dont deux d'origine.

Ensuite il fallait trouver ce qui manquait. Ce fut une joie pour moi de trouver une Gambe et une Voix céleste du 19^{ème}. Ensuite reconstituer la Flûte octaviante 4 du Récit à partir d'un beau Salicional 8 fût un travail passionnant.

Il me reste un regret : la reconstitution des anches du GO. Il aurait fallu trouver une Trompette et un Clairon harmoniques. Neuf c'était trop cher, d'occasion introuvable. Et puis il y avait cette inscription sur une chape « Plein jeu » qui m'interrogeait. Mon choix, peut-être contestable, a été de mettre une belle Trompette non harmonique en gardant les quelques tuyaux existants et de remplacer le Clairon par une Mixture de 3 rangs. Si l'on avait eu les moyens il aurait fallu reconstituer le Clairon et ajouter « à côté » le Plein jeu (mais ce n'est peut-être que partie remise).

Enfin les nombreux emprunts sur le Bourdon 16 du GO posent problème. En effet c'est un compromis difficile à réaliser. Pour se faire plaisir on force un peu la puissance des notes de la Pédale, mais c'est trop pour le Manuel. De plus le Bourdon 8 était aussi emprunté sur le Bourdon 16. Réaliser une harmonie cohérente est alors mission impossible ; ce n'est tout de même pas un orgue « unit ¹ » !

J'ai donc décidé de rendre tous ces jeux indépendants. Le Bourdon 16 et le Bourdon 8 sont complet avec de nouveaux sommiers auxiliaires et des tuyaux de complément.

L'orgue ainsi reconstitué, j'ai pensé qu'il fallait ajouter quelques jeux pour lui donner l'ampleur nécessaire à cette grande église (plus grande que celle de Valenciennes). C'est ainsi qu'un Basson 16 a été ajouté. Il est baladeur entre le GO et le Récit et emprunté par la Pédale. Une Trompette 8 a été ajoutée à la Pédale. Enfin un Bourdon 8 en bois vient apporter une note de couleur. Comme il quintoie légèrement, il est appelé Quintaton.

Remerciements

C'est finalement un travail considérable qui a été réalisé. Que tout le monde soit ici remercié. C'est plusieurs milliers d'heures qui ont été données. Merci à Alain, Alfred, Augustin, Danièle, Denis, Dominique, Emmanuel, Éric, François (les deux), Georges, Guy, Jacques, Jean, Patricia, Philippe (les deux), Xavier (les deux), et ceux que j'oublie.

Merci à la mairie de Valenciennes, à celle de La Chapelle et son maire Dominique Julaud, à la paroisse et à ses prêtres, René-Jacques Traonouil, Paul Habert curés et René Laillé.

Merci aux donateurs qui ont contribué à ce sauvetage. Je pense aux anonymes qui ont glissé sous la porte de l'orgue une petite enveloppe avec l'inscription « pour l'orgue ».

Merci enfin aux personnes qui ont fourni des renseignements historiques sur cet orgue : Mme Lecroart, MM. Delahaye, Delmotte, Galtier, et Seghers.



¹ Orgue ou un même tuyau est utilisé plusieurs fois par emprunt.